AR GALLIC

—

Ar Gallic a lavare na pa oa coan òzet (*bis*)
— coan òzet:
— Foettet ganin ma c'hant scoet,
Ma c'hant scoet, ma c'hant scoet,
Hol nemet daou vennec.

Ar Gallic a lavare, pa oa 'n he bassion,
— 'n he bassion :
Tapet d'in ma binniou,
Binniou, Binniou,
Ma tennin eun tol zòn.

Tapet d'in ma binniou 'zo duze war ann arc'h,
— zo walc'h,
Ma zonin d'ann dud iaouanc,
Tud iaouanc, tud iaouanc,
'Vit ma zanzfont ho gwalc'h.

Micher ann dud-gentil 'zo chasseal ar c'had,
— m' oar vad,
Ha micher ann dud iaouanc,
Tud iaouanc, tud iaouanc,
'Zo rouli ann ebad.

Micher ann dud-gentil 'zo chasseal glujuri,
— ri-ri ;
Ha micher ann dud iaouanc,
Tud iaouanc, tud iaouanc,
Condui polizi.

Ann neb 'neus polizi, m'hen ped d'ho faca cloz,
— d'ann noz
Rac er gêr-man 'zo kijer,
'Zo kijer, 'zo kijer
O vale euz ann noz

LE GALLIC

Le Gallic disait, quand le souper fut préparé,
— souper préparé,
Voilà dépensés mes cent écus,
Mes cent écus, mes cent écus,
Tous, moins deux sous.

Le Gallic disait, dans sa passion, [1]
— dans sa passion
— Attrapez-moi mon biniou,
Biniou, biniou,
Que j'en tire un brin de chanson.

Attrapez-moi mon biniou qui est là-bas sur l'arche,
— assurément,
Que je sonne aux jeunes gens
Jeunes gens, jeunes gens
Pour qu'ils dansent tout leur soûl.

Le métier des gentilshommes est de chasser le lièvre,
— Je le sais bien,
Et le métier des jeunes gens,
Jeunes gens, jeunes gens
De courir les ébats.

Le métier des gentilshommes est de chasser la perdrix,
— ri-ri.
Et le métier des jeunes gens,
Jeunes gens, jeunes gens,
Est de conduire les poulettes.

Quiconque a des poulettes, je le prie de les enfermer bien clos,
— A la nuit,
Car, dans cette ville, il y a des chats,
Il y a des chats, il y a des chats,
Qui se promènent de nuit.

Juliette Moenner, Ergué. — Gabéric.

[1] *Passion* est ici employé dans le sens de *souffrance, agonie.*